

FONDEMENTS SOCIOCULTURELS DE LA PARTICIPATION DES ENFANTS A LA PECHE DANS LA VALLEE DE L'OUEME.

Sandrine Liliose Chikou

Chercheure, LASDEERG (UAC)

sandrinechikou@gmail.com

Mohamed Alabi Bissiriou

Chercheur, LASDEERG (UAC)

Hessling O'Neil Marcy

Assistant Professor, Department of Anthropology, Michigan State University (MSU)

Résumé

Le travail des enfants a été pendant longtemps occulté, mais peu avant les années quatre-vingt-dix, ce phénomène a suscité une nouvelle mobilisation notamment de la part des institutions internationales, des gouvernements, des ONG et des médias. Aborder le phénomène du travail des enfants au Bénin, au sein des familles agricoles présente socialement des contours flous, compte tenu des réalités socio culturelles. Cette recherche vise globalement à analyser les fondements socioculturels de la participation des enfants à la pêche dans la vallée de l'Ouémé au Bénin. La méthodologie utilisée est de nature qualitative et s'est appuyée sur 52 acteurs. Ces acteurs sont sélectionnés à l'aide de la technique du choix raisonné. Les données collectées lors des entretiens semi structurés sont analysées à partir de l'interactionnisme symbolique de H. Blumer (1969). Il ressort des recherches de terrains que la participation des enfants aux activités de pêche au sein des familles de la vallée de l'Ouémé, contribuent à leur éducation et leur socialisation. Il a été possible de comprendre que ces activités constituent en milieu Wémè un processus d'intégration culturelle qui permet à l'enfant d'être préparé pour devenir un "homme" et pour reconduire la nomenclature familiale. Toutefois, des efforts restent à faire pour consolider les politiques de protection des enfants dans cette localité. Il s'impose donc une meilleure responsabilisation des personnes concernées et une prise de conscience dans les rôles spécifiques qui sont les leur à jouer à l'intérieur du système social de cette localité.

Mots-clés : éducation, enfants, nomenclature, socialisation, Ouémé.

Abstract

For a long time, child labor was kept out of the spotlight, but shortly before the 1990s, this phenomenon attracted renewed attention, particularly from international institutions, governments, NGOs and the media. Addressing the phenomenon of child labor in Benin, within farming families, presents socially blurred contours, given the socio-cultural realities. The overall aim of this research is to analyze the socio-cultural foundations of children's participation in fishing in Benin's Ouémé valley. The methodology used is qualitative in nature and relied on 52 actors. These actors were selected using the technique of reasoned choice. Data collected during semi-structured interviews are analyzed using H. Blumer's (1969) symbolic

interactionism. Field research revealed that children's participation in fishing activities within families in the Ouémé valley contributes to their education and socialization. It is possible to understand that in the Wémè environment, these activities constitute a process of cultural integration that prepares the child to become a "man" and to carry on the family nomenclature. However, more needs to be done to consolidate child protection policies in this area. What's needed is a greater sense of responsibility on the part of those concerned, and an awareness of the specific roles they have to play within the local social system.

Key words: *education, children, nomenclature, socialization, Ouémé.*

Introduction

La création d'un monde sûr et salubre pour les enfants est une tâche tout aussi importante que n'importe quelle autre (C. Lesourd, A. Antil, Alain., 2014, : 270). Pour ce faire, l'éducation se retrouve au centre d'une telle tâche. Le contexte africain n'échappe guère à cette réalité. Au Bénin, les communautés Wémè de la vallée de l'Ouémé ont une organisation familiale assez aigue permettant d'assurer l'éducation des enfants. Les constats ont révélé que ces familles ont une organisation qui est bien hiérarchisée et qui repose sur des principes définis. Pour les *wémènonou*, l'organisation familiale est une source primordiale pour le bien être de chaque membre de la famille. C'est en ce sens que R. Pauzé et J. Petitpas (2013, : 20) expliquent que l'organisation familiale est un aspect crucial pour garantir une vie harmonieuse et équilibrée pour tous les membres de la famille. Pour cet auteur, il est donc utile d'assigner des tâches à chaque membre de la famille en fonction de leurs compétences.

Dans ce contexte *wémè*, les parents ont tendance à éprouver les enfants en les amenant à effectuer les travaux de pêche. Il est remarqué dans la vallée de l'Ouémé que les connaissances autour des activités de pêche se transmettent de génération en génération. Comme l'a écrit A. Paré-Kaboré (2013, : 41), à la suite de E. Durkheim (2008, :8), le but de l'éducation est de « transmettre d'une génération à la suivante, la sagesse et la connaissance que la société a accumulées, et de préparer les jeunes à leur future appartenance à la société, et à leur participation au maintien ou au développement de celle-ci ». Ainsi cette participation des enfants relève du processus d'intégration des enfants à la société donc de la socialisation. S. Perrot et E. Campoy (2009, : 29) affirment que la socialisation est un processus d'apprentissage et d'intériorisation des normes et des valeurs.

Voir un enfant participer aux travaux de pêche pourrait s'apparenter à la traite des enfants surtout avec le développement et la souscription du

Bénin aux normes internationales des droits des enfants. Par ailleurs, En Afrique de l'Ouest, la plupart des agriculteurs ont recours à des méthodes de production traditionnelle (E. Mbéti-Bessane, 2006, :558).

L'ensemble des processus de production est réalisé manuellement et se fait dans des conditions de travail pénibles. Compte tenu de sa complexité le travail agricole exige la mobilisation parfois de toute la famille y compris des enfants a souligné J.P. Olivier de Sardan (2007, :42). Les enfants travaillant dans ces exploitations familiales ont des liens de parenté directes ou indirectes avec les chefs de ménages propriétaires de parcelles (OCDE, 2009). Il n'existe pas d'outils d'évaluation universelle permettant de cerner la complexité du phénomène. Certaines évaluations prennent en compte les tâches domestiques, d'autres ne le font pas. Certaines études considèrent les enfants allant à l'école et s'adonnant simultanément à d'autres tâches comme des travailleurs, tandis que d'autres estiment, que seuls les enfants en dehors du circuit formel d'éducation sont des travailleurs.

Dans la Vallée de l'Ouémé, il est très fréquent de voir des enfants en âge de scolarisation participer activement à la pêche bien qu'ils soient régulièrement inscrits à l'école. Ces enfants se donnent à d'intenses activités de pêche comme le nettoyage des barques, le ramassage des filets de pêche, le ramendage des filets, la transformation des poissons, la vente de poissons frais et bien d'autres.

Il est incontestable que la question du travail des enfants et de la socialisation relèvent d'une connotation éminemment Sociologique-anthropologique. Il convient donc de se demander quelles sont les fonctions sociales de la participation des enfants à la pêche ? C'est pour mieux comprendre le fait et répondre à cette interrogation que la présente recherche est intitulée Fondements socioculturels de la participation des enfants à la pêche dans la vallée de l'Ouémé.

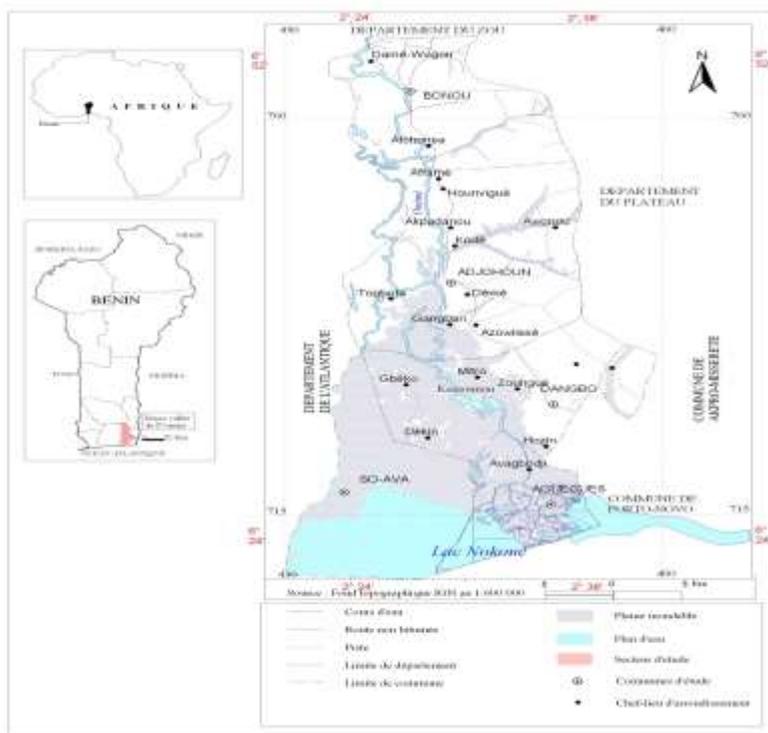
Matériels et méthodes

Présentation du cadre de la recherche

Le fleuve Ouémé est situé entre 10° et 6°30 de latitude nord. Le fleuve de l'Ouémé, en pénétrant dans le bassin côtier par le Nord-Est, du plateau de Zangnanado, longe le plateau de Pobè, Porto-Novo avant de se jeter dans la lagune de porto novo. La zone ainsi traversée est la vallée

de l’Ouémé. Le bas delta à l’aval d’Azowlissè où la vallée s’élargit brusquement jusqu’à 20km et se termine à la façade Sud où le fleuve se jette dans la lagune de Porto-Novo. Dans cette partie, le lit du fleuve est vaseux, l’eau est profonde en saison sèche et les berges sont basses ; la plaine inondable est également basse et reste marécageuse toute l’année. Cette zone de l’Ouémé comprend donc quatre communes à savoir : Bonou (44430habitants), Dangbo (95908habitants), Adjohoun (74956habitants et les Aguégoués (44484habitants) (INSAE, 2013). La figure ci-contre est une carte de situation de la vallée de l’Ouémé.

Figure 1 : Situation de la basse vallée de l’Ouémé



Source : Données de terrain, 2022, IGN, 1992

Méthodes

La recherche est de nature qualitative. La nature de recherche est choisie car elle met l'accent sur les significations, les expériences et les points de vue de tous les participants. Elle se base sur des données documentaires et factuelles. La technique d'échantillonnage utilisée pour cette recherche est celle du choix raisonné. Elle a permis de recenser les discours, les motifs, les idées et les perceptions autour de la participation des enfants aux activités de pêche. Elle s'applique sans exception à tous les groupes cibles. Les répondants sont choisis pour leur proximité avec le sujet de recherche. Le groupe cible est composé de personnes âgées de la communauté, des parents, des enfants. La taille de l'échantillon est de 52 informateurs dont 21 chefs de famille de sexe masculin, 15 femmes, 09 personnes âgées de la communauté, 07 adolescents est déterminée lorsque le seuil de saturation est atteint. Les chefs de famille sont abordés compte tenu de leurs compétences à éclairer sur les motifs et les raisons des différentes actions ; les femmes car elles sont les principales gardiennes des enfants et peuvent fournir des informations directement en lien avec le sujet ; les personnes âgées de la communauté car elles sont des personnes ressources et peuvent renseigner sur les représentations sociales autour de la participation des enfants à la pêche ; les adolescents car ils sont les principaux acteurs du sujet. Trois techniques sont utilisées pour la production des données empiriques. Il s'agit de : l'étude documentaire, l'observation directe, l'entretien semi structuré. L'étude documentaire a permis de disposer d'informations nécessaires pour la triangulation des données. L'observation directe a permis de vivre de près les réalités, les comportements des pisciculteurs. L'entretien semi structuré car il a permis de développer des connaissances favorisant les interprétations. Les outils de collecte de données sont : la grille de lecture, la grille d'observation et le guide d'entretien. Les données collectées lors des observations ont permis de mettre en lumière les points communs ; les différences et les particularités au niveau de chaque groupe cible. Les entretiens sont transcrits tels que libellés par les enquêtes dans l'anonymat. Ce qui a permis l'obtention des verbatims pour illustrer les grandes tendances au niveau des résultats. Les données recueillies sont analysées suivant la théorie de l'interactionnisme de H. Blumer (1969). L'interactionnisme symbolique de H. Blumer comprend trois postulats

principaux. Pour l'auteur, le sens est un produit social, créé par des individus qui interprètent activement le monde social et naturel. Sa théorie du comportement social comprend trois aspects principaux. Plutôt que de simplement répondre à des stimuli externes, les gens agissent sur le sens qu'ils donnent aux personnes, aux objets et aux situations. Le sens émerge à travers le processus d'interaction, et non préexistant. Le sens n'est pas figé, mais créé et modifié dans des situations interactives. Les acteurs ne se contentent pas de suivre les normes et les rôles qu'on leur donne. Le sens est le résultat de l'interprétation par les individus dans le contexte de l'interaction, et le sens évolue avec le temps, permettant des changements dans les normes sociales et les institutions. La présente recherche se penche sur les significations que donnent les différents acteurs à la participation des enfants aux travaux de pêche, le processus d'interaction et d'interprétation des différentes situations par les acteurs et a été menée dans la vallée de l'Ouémé.

Résultats et discussion

1- Organisation familiale chez les *Wémè*

L'organisation de la famille *Wémè* est patriarcale. Le père (*xwe tɔ*) regroupe autour de lui la/les mère(s) (*nɔn*) et les enfants (*ni*). Le père joue un rôle très important dans la famille. Il est le maître incontestable de la maison. Son avis compte dans toutes les décisions. Les enfants l'appellent (*tɔ*). Il gère les biens de la famille que ce soit en nature ou en monnaie courante. Il contrôle et distribue les denrées alimentaires à sa ou ses femmes. Il prend les plus grandes décisions familiales et est propriétaire des terres ou espaces fluviales de la famille. Il est le premier enseignant de l'enfant mâle. Compte tenu de ses capacités, le père lui enseigne très tôt à l'enfant, la géographie locale, les connaissances empiriques permettant de reconnaître une terre fertile, les techniques de pêche etc.

La mère est la deuxième personnalité de la famille qui peut prendre des décisions en l'absence du père. Dans les familles polygames chaque femme constitue la responsable des décisions qui concernent ses enfants. La mère est la maîtresse de maison (*yɔnnu xwe si*). Ses enfants l'appellent (*nɔn*). La mère est chargée de la propreté du ménage et prend soin des

enfants. Elle assure la vente de la production et la gestion du ménage. Elle est la maîtresse incontournable de la famille.

Les enfants (*ni*) sont la parure du ménage. Dès l'âge de 5 ans l'enfant commence à accomplir des tâches dans le ménage. Les enfants mâles commencent à suivre leur père dans ses activités et les enfants femelles leur mère. A l'âge de 12 ans les enfants mâles se détachent de leurs pères et vont vers les oncles paternels en compagnie de leurs cousins de même âge. Ils multiplieront leurs expériences en participant aux travaux et activités communs.

2- Signification de la participation des enfants à la pêche

La participation de l'enfant aux activités de pêche est en premier lieu un signe d'appartenance à la communauté. Comme le souligne un père de famille « Nous sommes de nature des pêcheurs, donc nos enfants doivent obligatoirement apprendre l'activité de pêche ». O. M. ; pêcheur, 48 ans. Pour un autre enquêté, c'est une question d'identité. C'est ce qu'il explique en ces termes : « Si tu es un enfant d'ici et que tu ne connais pas les choses de la pêche, c'est que tu es peine perdu » G. H., agropisciculteurs, 36 ans. Dans la tradition *wémè*, la participation des enfants aux activités de pêche est perçue comme une forme d'apprentissage des enfants de la communauté. C'est ce qu'une mère de famille a déclaré « C'est la première activité que l'enfant apprend lorsqu'il commence à parler » D. F, mareyeuse, 42 ans. Un chef de collectivité affirme que : « la pêche c'est nous, nous c'est la pêche. Sans la pêche nous ne sommes rien. Laisser grandir son enfant ici sans lui montrer les techniques de pêches, c'est comme mal l'éduquer » B. P., pêcheur, 56 ans.

Les différentes informations reçues lors des investigations de terrains montrent que les multiples interactions entre l'enfant et ses pairs le relient aux autres membres du groupe. D'après un interviewé « Sans cette formation, l'enfant ne peut être considéré comme nôtre. Lorsqu'il va à la pêche avec les enfants de son âge, il lie des liens d'amitié et de camaraderie avec eux. Cela renforce la solidarité entre eux ». V. A, Dignitaire de zangbeto, 73 ans.

On comprend donc aisément que cette activité des enfants tout en permettant à l'enfant de prendre connaissance des valeurs et normes de la communauté *Wémè*, lui permet aussi d'acquérir des compétences en matière de pêche. L'enfant apprend progressivement à adopter un

comportement conforme aux attentes de son formateur et d'identifient aux autres membres de la communauté.

3- Fonction intégratrice de la participation des enfants à la pêche

La participation des enfants aux travaux de pêche permet, d'intégrer ces enfants à la société. Cette fonction d'intégration sociale à travers son rôle socialisateur. Et par le fait qu'il contribue à définir l'identité de l'individu. En effet, en s'intégrant à un collectif de travail, l'individu va pouvoir rencontrer de nouvelles personnes, développer sa sociabilité et être socialisé par le groupe qui l'accueille. C'est ce que démontrent les propos de cet informateur :

« Chez nous déjà le jour de la cérémonie de sortie de l'enfant, on le présente à l'eau, toutes les cérémonies se font au bord de l'eau, certaines se font au milieu de l'eau avec les offrandes y afférentes ». J. B., Etudiant, 26 ans

Il va acquérir de nouvelles normes et valeurs qu'il va partager avec ses collègues, ce qui va renforcer son intégration au groupe. De plus la participation aux travaux de pêche permet à l'enfant de se forger une identité : il est reconnu par le groupe comme ayant une place particulière dans le processus de production. La photo montre un groupe d'enfants utilisant les techniques simples de pêche comme l'hameçon.

***Photo 1 :** Groupe d'enfant à la pêche*



***Source :** Enquête de terrain, Août 2022*

Cette place leur permet de faire de nombreuses rencontres et d'avoir des échanges avec les autres. Ce qui montre bien le rôle essentiel et la participation dans l'intégration des individus.

Enfin, la participation permet à l'enfant de bénéficier de droits collectifs qui favorisent son intégration.

4- Le mode de formation

L'analyse du mode de formation des enfants a révélé que l'accumulation des connaissances est assurée, si l'enfant fait l'effort de récapituler les savoirs. Un enfant enquêté affirme que :

« Moi je maintien la pirogue sur place tout en observant mon père vider les nasses à poisson. Parfois quand ce n'est pas très profond, je plonge aussi, j'apprends à poser et à vider les nasses à crevette. Je fais comme mon père ». P. R., élève, 9 ans

Il faut comprendre sur ce plan d'une systématisation exhaustive des savoirs de façon intrinsèque. Il s'agit des connaissances et des savoirs qui sont transmis de façon synchronisée aux services, tâches et demandes exécutées par les formateurs. Ainsi l'explique un autre enquêté :

« Lorsque je vais à la pêche avec mon oncle, je l'aide à trier le poisson, à faire le ramendage et le rangement des filets et à nettoyer la barque. J'ai appris en voyant mon oncle les faire » K. F. élève, 11 ans.

Le formateur est le parent direct ou l'oncle pour les garçons ou une tante pour les filles. Les savoirs transmis sont non ordonnés. Dans ces conditions, l'acquisition de la compétence, des aptitudes diverses, de l'habileté dépend fortement des compétences antérieures dont le formateur est dépositaire.

« Mon frère ne fume pas le poisson avec notre mère et moi, il accompagne notre père pour nous ramener du poisson. Après le fumage, c'est nous qui allons vendre. Les garçons n'effectuent pas ce travail ». K. A, élève, 13ans.

La participation aux activités de pêche se fait alors selon que l'enfant soit de sexe féminin ou masculin. Mais au fond les savoirs ne sont pas systématiquement rassemblés, codifiés, organisés et transmis de la même manière. Il ressort des recherches du terrain que le modèle pédagogique suivi par les enfants enquêtés est fortement basé sur l'observation et l'expérience vécue. Comme le dit cet informateur « non hein, il n'y a pas

de cahier ici pour noter quoi que ce soit. S'il regarde et répète ce que je fais, il apprendra et sera très performant » K. S. pêcheur, 47 ans. Il s'y cache une absence de rigueur car au fond l'expérience des observations du terrain a révélé, la distraction, l'agitation, les coups d'œil intempestifs, le peu d'attention dont fait preuve bon nombre d'enfants. Or la règle de l'acquisition, le principe, la logique de la formation des jeunes est à travers le traditionnel regarde ce que je fais. La photo 2 montre un groupe d'enfants participant à une activité de ramassage de poisson avec les aînés de la communauté.

Photo 2 : Enfants participant aux tries de poisson après la pêche



Source : Enquête de terrain, Août 2022

Ces partages d'expérience supposent une volonté de l'enfant d'acquérir la connaissance ainsi que celle des parents à imbibé leur progéniture de l'activité ancestrale.

5- Du statut scolaire des enfants

La quasi-totalité des enfants enquêtés vont à la pêche bien qu'ils soient régulièrement inscrits à l'école. En effet si ces enfants travaillent, c'est que la participation des enfants à la pêche se révèle comme un fait social. Les chefs de ménages ont affirmé que leurs parents le faisaient, eux ils le

font et que les générations futures le feront aussi. Un chef de ménage affirme que la pêche est un « *dédjèdédi* » F. M, Pêcheur, 66 ans . Ce qui signifie littéralement que c'est un plus. Il continue plus loin en soulignant que « ce serait lamentable que l'enfant vive dans le milieu sans savoir faire l'activité du milieu ». Un autre l'explique avec tant d'enthousiasme et de joie « mon fils est désormais dans l'armée marine car il été premier en natation au cours du recrutement dans l'armée ». O.T., ancien pêcheur, 83 ans. La photo 3 est une vue d'ensemble des élèves de l'école Primaire Publique d'Agonlin Lowé.

Photo 3 : *Elèves de l'Ecole Primaire Publique d'Agonlin Lowé*



Source : *Enquête de terrain, septembre 2022*

La participation des enfants aux travaux de pêche n'est donc pas un frein à l'évolution scolaire des enfants et la réussite dans la vie professionnelle. La plupart des enfants abordés, n'ont jamais connu de redoublement de classes et ont une bonne moyenne en classe. C'est ce que dénotent les dits de cet élève en classe de cinquième enquêté « je suis passé en classe de quatrième cette année avec 12,86 de moyenne de classe » L. C, élèves, 13 ans.

Discussion

Les écrits sur la socialisation des enfants ont été abordés par bon nombre d'auteurs en sociologie et anthropologie. Certains l'ont analysé sous l'angle de la traite des enfants, d'autre sous l'angle de l'éducation. En

effet, les résultats de la présente recherche sur l'organisation familiale des *Wémè* rejoignent ceux de G. Lenclud, (1979, : 7) qui dans ses écrits explique que la principale source du bien familial se trouve dans le respect de la tradition et la sévère discipline du respect et du travail. Pour cet auteur, l'harmonie familiale se conserve avec la connaissance de l'ordre moral, sous le regard du père et de la mère qui constituent les autorités. Les données relatives à la signification de la participation des enfants à la pêche vont dans le même sens que les écrits de B. Rogoff, L. Moore, *et al.* (2007, :104) qui stipulent que la participation des enfants aux activités quotidiennes permet d'appréhender la nature dynamique des répertoires de pratiques culturelles. Pour ces auteurs, la socialisation n'est pas un processus unilatéral de la société vers l'individu. On comprend donc que pour eux, la socialisation est un ensemble d'interactions réciproques. Intergénérationnelles ; Les individus sont actifs dans leur socialisation, participant, interprétant ce qui leur est transmis.

La fonction intégratrice de la participation des enfants à la pêche est dans le même ordre d'idée que ceux de G. Neyrand, (2013, :102) qui montrent que l'interactionnisme conçoit l'individu en fonction de sa nature sociale et de sa capacité à réfléchir sur ses actions et ses positions. On comprend donc que l'enfant s'approprie les rôles sociaux et structure sa personnalité. Cela se fait par le jeu, qui permet à l'enfant d'imiter et de considérer les autres, et ainsi de prendre conscience de son rôle dans la société. Les résultats sur le mode de formation des enfants rejoint le traditionnel regarde ce que je fais de V. Faillet (2014, :660). Il s'inscrit dans la ligne droite des idées défendues par les théoriciens empiristes comme F. Bacon (1561-1626) et J. Locke (1632-1734) pour qui « des connaissances naissent des perceptions ».

Conclusion

Au terme des recherches sur les Fondements socioculturels de la participation des enfants à la pêche dans la vallée de l'Ouémé., on constate aisément que la socialisation des enfants de la vallée de l'Ouémé est basée sur les perceptions, les modes de pensées, les représentations et les motifs. Cette recherche a permis de mettre en exergue la fonction intégratrice de la participation des enfants à la pêche et le mode de formation des enfants dans la vallée de l'Ouémé.

Références bibliographiques

- **Bidart Claire** (2012), « Réseaux personnels et processus de socialisation », *Idées économiques et sociales*, /3 (N° 169), p. 8-15. DOI: 10.3917/idee.169.0008. URL: <https://www.cairn.info/revue-idees-economiques-et-sociales-2012-3-page-8.htm>
- **Faillet Vincent**, (2014), La pédagogie inversée : recherche sur la pratique de la classe inversée. *Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation et la Formation*, vol. 21, no 1, p. 651-665.
- **INSAE** (2013), Troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitation. *MPRE, Cotonou*.
- **Lebaron Frédéric, Gaubert Christophe, Pouly Marie-Pierre**, « 7. Socialisation, éducation, incorporation », dans : *Sociologie* sous la direction de Lebaron Frédéric, Gaubert Christophe, Pouly Marie-Pierre. Paris, Dunod, « Manuels visuels de Licence », p. 145-169. URL : <https://www.cairn.info/sociologie--9782100547357-page-145.htm>
- **Lenclud Gérard** (1979), Des feux introuvables : L'organisation familiale dans un village de la Corse traditionnelle. *Études rurales*, p. 7-50.
- **Lesourd Céline et Antil Alain**. (2014), « Je dois tout contrôler ». Changement d'un mode de gouverner. *L'Année du Maghreb*, no 11, p. 275-297.
- **Mbétid-Bessane Emmanuel, Havard, Michel, et Djondang Koye** (2006), Evolution des pratiques de gestion dans les exploitations agricoles familiales des savanes cotonnières d'Afrique centrale. *Cahiers Agricultures*, vol. 15, no 6, p. 555-561.
- **Neyrand Gérard** (2013), La reconfiguration de la socialisation précoce : De la coéducation à la cosocialisation. *Dialogue*, vol. 2, p. 97-108.
- **Ogien Albert** (2010), Normativité sociale et normativité neuronale : La découverte des « neurones miroirs » et ses usages en sociologie. *Revue française de sociologie*, vol. 51, no 4, p. 667-691.
- **Olivier de Sardan Jean-Pierre** (2007), Crise alimentaire et malnutrition infantile au Niger : le bilan de la « famine » de 2005. *Critiques internationales*, no 4, p. 37-49.

- **Paré-Kaboré Afsata** (2013), L'Éducation traditionnelle et la vie communautaire en Afrique : repères et leçons d'expériences pour l'éducation au vivre-ensemble aujourd'hui. *McGill Journal of education*, vol. 48, no 1, p. 15-33.
- **Pauzé, Robert et Petitpas, Judith.** (2013), Évaluation du fonctionnement familial : état des connaissances. *Thérapie familiale*, vol. 34, no 1, p. 11-37.
- **Perrot, Serge et Campoy, Eric.** (2009), Développement d'une échelle de mesure de la socialisation organisationnelle : une approche croisée entre processus et contenu. *Revue de gestion des ressources humaines*, no 71, p. 23-42.
- **Rogoff Barbara, Moore Leslie, Najafi Behnosh** (2007), Développement des répertoires culturels et participation des enfants aux pratiques quotidiennes. *Repenser l'éducation des jeunes enfants*, vol. 2 pp 100-138.